



Seine-Saint-Denis

LE MAGAZINE

N°69 * AVRIL 2018

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Associations, bénévoles, Département: le trio gagnant



18

Accueil des tout-petits

Des Maisons d'assistant-e-s maternel-le-s toujours plus innovantes et fonctionnelles.



21

Le miel et les abeilles

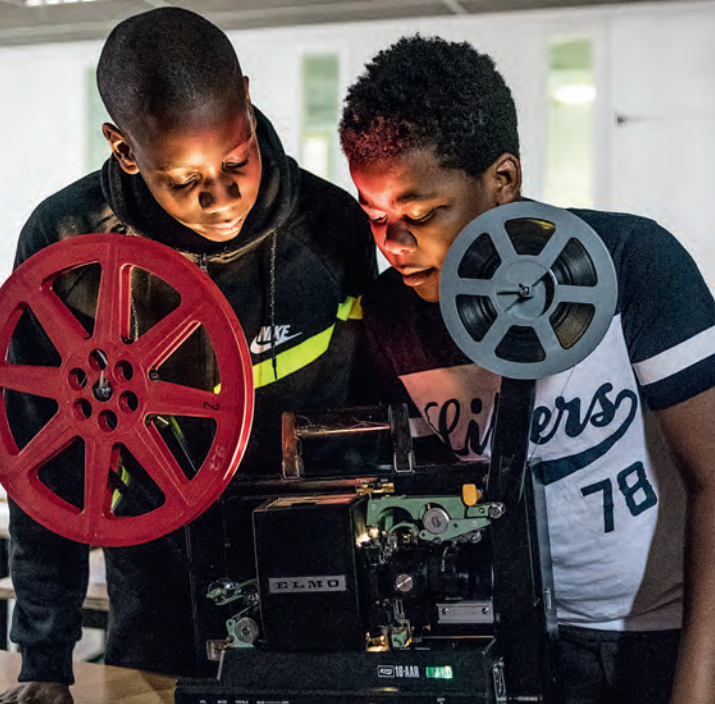
Le miel de l'apiculteur urbain Olivier Darné ravit les fins gourmets.



27

Pauline Croze

La chanteuse nous dévoile ses lieux d'enfance entre Noisy-le-Sec et Villemomble.



Action ! • Grâce à un parcours Culture et Art au collège, une classe de 4^e du collège Jean-Vilar de La Courneuve a travaillé avec Guillaume Mazloum, du laboratoire de cinéma expérimental L'Abominable. Ils ont réalisé des images de leur ville, installé des projecteurs au cinéma L'Étoile et conçu une performance bien à eux.

Savoir nager • Rénovation réussie pour la piscine Canyon d'Épinay-sur-Seine. Elle fait partie d'un vaste plan de modernisation et de construction de quarante millions d'euros décidé par le Conseil départemental.



Usepiades • Une rencontre de sport scolaire a réuni 300 enfants venus d'écoles de Paris et de la Seine-Saint-Denis lors de l'édition 2018 de la Semaine olympique et paralympique. Un avant goût de 2024...



C'est IN • Parce que être femme et entrepreneure est un parcours parfois semé d'embûches, plusieurs d'entre elles se sont réunies pour alimenter leur réflexion et s'entraider. Une initiative pilotée par la marque territoriale In Seine-Saint-Denis.



Terroir • La Seine-Saint-Denis était présente au dernier Salon de l'Agriculture à Paris. Les visiteurs ont pu déguster des produits locaux comme le vin ou le miel du parc départemental du Sausset.



Lifting • Opération de dragage du canal de l'Ourcq pour le nettoyer des boues charriées lors des crues historiques de cet hiver.

#SSD93



Stéphane Troussel @StephanTroussel · 22 min

Depuis 2012, j'ai inauguré 5 nouveaux collèges avec 5 noms de femmes : Simone Veil, Césaria Evora, Barbara, Jacqueline de Romilly, Dora Maar. 3 nouveaux collèges à la rentrée 2018 auront également 3 noms de femmes. 100% des nouveaux collèges auront donc des noms de femmes ! #8mars ♀



Vous



LU DANS LA PRESSE

Sevrans : deux semaines pour apprendre à nager

Lancé en 2014 en Seine-Saint-Denis, le dispositif Je nage donc je suis, destiné aux élèves de CM1-CM2, se met en place à Sevrans. Selon les dernières études, plus d'un élève sur deux en Seine-Saint-Denis ne sait pas nager en entrant au collège. Mais « *cela est en train de changer* », affirme-t-on au Centre national pour le développement du sport. Moteur de ce changement, le dispositif a déjà « *permis à 3 000 enfants d'apprendre à nager* », avance-t-on fièrement au Conseil départemental. Une organisation que vient de rejoindre la ville de Sevrans, en inscrivant quatre groupes de douze élèves de CM2.

[Lire l'intégralité de l'article sur le Parisien : leparisien.fr/seine-saint-denis-93/sevrans-deux-semaines-pour-apprendre-a-nager-05-03-2018-7592076.php](http://leparisien.fr/seine-saint-denis-93/sevrans-deux-semaines-pour-apprendre-a-nager-05-03-2018-7592076.php)

INTERCONNEXION

Vidéo Youtube d'Emmanuel Macron lors de son déplacement en Seine-Saint-Denis le 28 février 2018.



« Vous connaissez l'endroit, qui, en France, est le plus jeune, le plus cosmopolite, où on crée le plus d'entreprises, qui a un stade de niveau international, plusieurs aéroports internationaux ? C'est ça la Seine-Saint-Denis. Rencontre avec la génération #Paris2024 ».

youtube.com/watch?v=AJ3pQDTOLU_U

AVOIR L'ŒIL

Par @enicohching

#montreuil #ssd #ssd93 #grandparis #graff #graffitiart #graffiti #france #europe #thecat #cat #chat #unjoururlaplanete



Vous aussi postez vos photos de la Seine-Saint-Denis sur Instagram avec le hashtag #SSD93



Retrouvez les témoignages de personnalités engagées pour Seine-Saint-Denis 2024



06 *Agenda* BAS DE LAINE

Venez tondre les moutons du parc Georges-Valbon le 29 avril lors de la fête de la laine !

18 *Service public* MAISONS D'ENFANCE

Les maisons d'assistant-e-s maternel-le-s, un nouveau mode de garde qui se développe.

20 *Service public* MAISONS TONIQUES

Des activités joyeuses et vivifiantes pour les personnes âgées dépendantes.

22 *Service public* À LA MODE DE CHEZ NOUS

De nouveaux projets ambitieux dans le département pour les activités de haute couture.

Ils et Elles font la Seine-Saint-Denis

24 ANNE-CATHERINE ROBERT-HAUGLUSTAINE

Une deuxième femme directrice dans l'histoire du musée de l'Air et de l'Espace.

30 *Mémoire* POUR SORTIR DE LA MISÈRE

Le mouvement social ATD Quart Monde est né dans les bidonvilles du 93 en 1957.

10 À la une

La première fois où j'ai aidé les autres

Des bénévoles de Seine-Saint-Denis – où l'on compte 20 000 associations – témoignent de leur engagement.



Stéphane Troussel

président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

« Être bénévole, c'est à la fois un épanouissement individuel mais aussi un acte de bienveillance collective (...) Un véritable engagement citoyen. »

(Retrouvez l'interview page 13)



Malgré ses difficultés à recruter des bénévoles, à renouveler les équipes, à boucler les budgets, le monde associatif continue d'enchanter le quotidien de milliers de femmes et d'hommes en Seine-Saint-Denis.

Seine-Saint-Denis
LE MAGAZINE

Le magazine d'information du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | N°69 | AVRIL 2018 | CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS 93006 BOBIGNY CEDEX | Tél. 01 43 93 94 67 // Directeur de la rédaction: Olivier Cessot | Rédactrice en chef: Sabine Cassou - 01 43 93 94 60 - scassou@seinesaintdenis.fr | Rédaction: Isabelle Lopez - 01 43 93 94 19 - ilopez@seinesaintdenis.fr | Georges Makowski - 01 43 93 94 69 - gmakowski@seinesaintdenis.fr - Christophe Lehoussé - 01 43 93 94 37 - clehoussé@seinesaintdenis.fr | Ont collaboré à ce numéro: Sandrine Bordet, Stéphanie Coye, Frédéric Haxo | Photothèque: Valérie Melle - Betty Sotot | Secrétariat: Sylvie Dorr | Direction artistique et maquette: JBA | d'après la maquette originale de La Commune | Secrétariat de rédaction: JBA | Abonnements mag93@cg93.fr | Photo de couverture: Nicolas Moulard | Crédits photo: J. Arazzi, E. Bachini, A. Diagne, E. Garault, B. Géminel, A. Girdano, J. Gros-Abadie, N. Halberstam, S. Hitau, O. Hoffschir, B. Lévy, J.-L. Luysen, F. Rondot, D. Ruhl, E. Tournet | Impression Public Imprim | Distribution: Champar, Isa + | Tirage: 660 000 exemplaires | N° ISSN: 1969-9727 | Directeur de la publication: Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | www.seine-saint-denis.fr | Imprimé sur du papier sans chlore. | Pour toutes réclamations concernant la diffusion du magazine, écrivez à: cg93@champar.fr si vous habitez à: Aubervilliers, La Courneuve, L'Île Saint-Denis, Pierrefitte, Saint-Denis, Stains, Villetaneuse, Saint-Ouen, Bagnolet, Bobigny, Drancy, Montreuil, Les Lilas, Le Pré Saint-Gervais, Pantin, Romainville, Le Bourget, Dugny, Épinay-sur-Seine, cg93lemag-reclam@orange.fr si vous habitez à: Aulnay-sous-Bois, Bondy, Clichy-sous-Bois, Courbron, Gagny, Gournay-sur-Marne, Le Blanc-Mesnil, Le Raincy, Les Pavillons-sous-Bois, Livry-Gargan, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne, Noisy-le-Grand, Noisy-le-Sec, Rosny-sous-Bois, Sevran, Tremblay-en-France, Vaujours, Villenoble, Villepinte.



12 avril

CONCERT LES PAVILLONS-SOUS-BOIS

La soul en héritage

Une voix grave mais sachant passer instantanément et sans fausse note dans les aigus, une présence chaleureuse et souriante, une soul et un groove tantôt entraînant, tantôt émouvant, Lisa Simone suit décidément dignement la voie de sa mère Nina.

Espace des arts :
144 avenue
Jean-Jaurès, Les
Pavillons-sous-Bois,
01 41 55 12 80,
espace-des-arts.fr



Jusqu'au 14 avril

FESTIVAL LE BLANC-MESNIL ET MONTREUIL

Combo rare

En à peine six éditions, le festival Rares Talents a su faire sa place et conquérir un public toujours plus large. Sa recette : la programmation d'une scène artistique plurielle portant haut les valeurs du partage et du dialogue.

La septième édition ne dérogera pas à la règle avec deux créations inédites, des concerts et des spectacles musicaux et chorégraphiques qui vous feront voyager, du 4 au 14 avril, de l'Irlande à la Guinée en passant par la Perse. À noter notamment le concert des pionniers de la scène afro-groove parisienne, Les Frères Smith, qui viendront enflammer le 13 avril la scène du Deux-Pièces cuisine déjà chauffée à blanc par les Balaphonics.

Infos et
programmation sur
rarestalents.com



13 avril

THÉÂTRE AULNAY-SOUS-BOIS

Shakespeare en rythme

Avec inventivité et générosité, l'Agence de voyages imaginaires transforme le *Conte d'hiver* de Shakespeare en une aventure joyeuse et enlevée.

Théâtre
Jacques-Prévert :
134 avenue
Anatole-France,
Aulnay-sous-Bois,
01 58 03 92 75



FOOTBALL ★

Le Red Star dans la dernière ligne droite



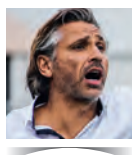
Ne pas flancher au moment de l'emballage final !

Après un parcours respectable pour son année de redescende en National, le Red Star va sans doute jouer sa saison sur ce mois d'avril. Avec en ligne de mire une possible remontée en Ligue 2, à la faveur peut-être d'une place de barragiste (3^e). Mais pour cela, les Audoniens vont devoir refaire de leur cher stade Bauer une place forte : contre Boulogne-sur-Mer le 13 puis contre Créteil le 27, dans un derby francilien sans doute assez chaud. Cela dit, la page d'un hiver délicat marqué par deux nuls et trois défaites semble tournée. Pour les Vert et Blanc, c'est désormais le printemps... Allez Red Star allez !

13 avril : Red Star - Boulogne sur Mer

27 avril : Red Star - Créteil

Matches programmés le vendredi à 20h mais possiblement décalés le samedi. Renseignements sur redstar.fr



Régis Brouard,
entraîneur du Red Star

« Depuis le début de la saison, le public a toujours répondu présent. J'espère voir le stade Bauer plein sur nos trois derniers matches pour retrouver ensemble la Ligue 2 en fin de saison. »



13 avril

HUMOUR NOISY-LE-SEC

Psy au bord de la crise de nerfs

Avec Josiane Pinson, les réflexions et questionnements d'une psy face à ses patientes et à sa propre vie se transforment en une comédie à la folie douce et à l'humour souvent noir.

Théâtre des bergeries :
5 rue Jean-Jaurès,
Noisy-le-Sec,
01 41 83 15 20

14 avril

LECTURE ROMAINVILLE

Le héros, ce criminel

À l'heure du conflit en Syrie, du terrorisme et des guerres préventives, la compagnie des Myosotis se penche sur le *Titus Andronicus* de William Shakespeare pour questionner la figure du héros de guerre mais aussi notre regard sur la légitimité de ses actes (selon le camp auquel on appartient) et notre propre cruauté. Un travail de création en cours, qui donnera lieu le 14 avril à une première lecture mise en espace, suivie d'une discussion et d'un verre de l'amitié.

Espace Jacques-Brel :
Rue de la Poix-Verte,
Romainville,
01 49 15 55 83



13 avril

DANSE TREMBLAY-EN-FRANCE L'équipée sauvage

L'appartenance à un groupe peut autant transcender l'homme qu'elle peut faire resurgir son animalité. Il s'y joue en effet des relations d'amitié autant que de pouvoir, de rivalité comme de séduction, d'inclusion mais aussi d'exclusion. Des rapports complexes, magnifiquement mis en lumière dans *Les Sauvages* par le travail chorégraphique de Sylvère Lamotte.

Théâtre Louis-Aragon :
24 bd de l'Hôtel-de-Ville,
Tremblay-en-France,
01 49 63 70 58,
theatreloUISaragon.fr

14 avril

CONCERT STAINS Ka fé cho !

Avec 40 ans de carrière dans ses valises (et 31 albums), le griot des îles Dédé Saint-Prix débarque en terre stanoise pour y déverser le soleil, les rythmes, les chants et les danses de sa Martinique natale. Un concert tout en chaleur, aux doux parfums de tradition et d'exotisme.

Espace Paul-Eluard :
Place Marcel-Pointet,
Stains,
01 49 71 82 25



ENVIRONNEMENT ★ À partir du 29 avril

Saison haute et taille basse

PARC DÉPARTEMENTAL GEORGES-VALBON. Quand la chaleur revient, il est temps pour le parc Georges-Valbon d'ouvrir sa saison, et pour ses moutons de perdre leur toison ! Le 29 avril, de 14 h à 18 h, se tiendra en effet la désormais traditionnelle fête de la laine : un rendez-vous mené ciseaux battants par l'association Clinamen, qui vous initiera dans une ambiance festive et conviviale aux techniques de tonte, de tri et de lavage des toisons et à leur transformation en laine. Et ce n'est que le début ! Chaque mois suivant (jusqu'en septembre), se déroulera ensuite au moins un événement dans le parc jusqu'à l'automne !

*Parc Georges-Valbon : 55 avenue Waldeck-Rochet,
La Courneuve, 01 43 11 13 07, parcsinfo.seine-saint-denis.fr*



15 avril

MEETING AÉRIEN LE BOURGET

120 bougies pour l'Aéro-Club de France

À anniversaire exceptionnel, événement exceptionnel ! Pour fêter ses 120 ans, l'Aéro-Club de France organise, en association avec le musée de l'Air et de l'Espace, un grand meeting aérien au Bourget le 15 avril après-midi. Des avions historiques vont voler, sans compter les passages de la Patrouille de France !

museeairespace.fr

14 avril et 5 mai

BATTLE HIP-HOP SEVRAN

Légendes en herbe

Vous avez un talent particulier pour la danse et le hip-hop ? Alors tous en scène et en groupe le 14 avril à la Micro-Folie pour le prouver ! Une mise en jambe avant le grand concours (sur sélection) du Next Urban Legend du 5 mai.

[facebook.com/
nexturbanlegend](https://facebook.com/nexturbanlegend)



+web

ssd.fr/mag/c69/1419



EXPOSITION ★ Jusqu'au 21 septembre

La pauvreté à l'œil du viseur

BOBIGNY. Walter Weiss n'est qu'un jeune homme quand il découvre, au début des années 1970, les bidonvilles de la région parisienne et leurs conditions de vie. Il est saisi. Fraîchement débarqué de Suisse pour apprendre le français, il s'est engagé comme volontaire auprès de l'association Aide à toute détresse (ATD Quart Monde), fondée une quinzaine d'années ans plus tôt par le père Joseph Wresinski. Durant deux ans, entre 1971 et 1973, il photographiera tout ce qu'il voit : l'extraordinaire travail de ses camarades militants mais aussi les bidonvilles de Noisy-le-Grand ou encore du Franc-Moisin à Saint-Denis.

Ces clichés, que les Archives départementales de la Seine-Saint-Denis exposent jusqu'au 21 septembre, offrent ainsi le regard personnel de Walter Weiss mais constituent aussi un véritable témoignage historique sur la grande pauvreté des années 1970. Pour lui, il s'agissait avant tout de « montrer une situation intolérable [...] pour aller vers un futur sans bidonville ». Mais comme il a ajouté : « Encore aujourd'hui, nous n'y sommes pas parvenus ». (Lire aussi pages 30 et 31)

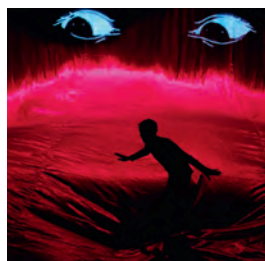
**Archives départementales
de la Seine-Saint-Denis :**
54 av. du Président-Salvador-Allende,
Bobigny, 01 43 93 97 00,
archives.seine-saint-denis.fr

2 et 3 mai

DANSE ET THÉÂTRE SAINT-DENIS Sonnets séquano-shakespeariens

Sous la houlette de Jean Bellorini, metteur en scène et directeur du théâtre Gérard-Philipe, et du chorégraphe Thierry Thieû Niang, une trentaine de jeunes amateurs de Saint-Denis et des environs s'emparent des plus beaux poèmes d'amour : *Les Sonnets* de Shakespeare.

Théâtre Gérard-Philipe :
59 bd Jules-Guesde,
Saint-Denis,
01 48 13 70 00,
theatregerardphilipe.com



5 mai

JEUNE PUBLIC SAINT-OUEN Enfant de paroles

Soutenue par une jolie histoire et des effets visuels et sonores, *Un matin* aborde les difficultés d'apprentissage de la langue chez les enfants avec délicatesse.

Espace 1789 :
2/4 rue A.-Bachelet,
Saint-Ouen,
01 40 11 70 72



4 et 5 mai

JEUNE PUBLIC Extension du domaine de l'enfance

BOBIGNY. Roi, les enfants ? Oui, ils le seront assurément les 4 et 5 mai à la MC93 ! Durant deux jours, l'équipement culturel leur ouvre ses portes, extérieures comme intérieures, pour mieux leur permettre, avec la complicité active du chorégraphe et pédagogue Michel Schweizer, de s'approprier l'ensemble des espaces du théâtre et de s'y faire leur place. Pour cette occasion, des créations et expériences impliquant des enfants ont déjà débuté et donneront lieu à des représentations durant ces deux jours. Des ateliers ouverts à tous se tiendront parallèlement. L'un les invitera à recomposer un univers urbain qui leur soit propre à partir de lettres sur la scène de la grande salle, tandis qu'un autre leur donnera l'occasion de se déguiser en super-héros ! Enfin, une exposition d'art contemporain occupera le hall de la MC93. Et qui en seront les médiateurs culturels selon vous ? Les enfants bien sûr !

Information sur :
mc93.com/saison/les-enfants-occupent-la-mc93

5 mai

ARTS DE RUE MONTREUIL Quartier en voyage !

Du rêve de pays imaginaire à l'aventure exploratoire en passant par le parcours initiatique, le voyage peut prendre de multiples formes. Pour les explorer, l'événement *La Noue est ta rue* investit les moindres recoins et espaces urbains du quartier de La Noue avec des spectacles de rue, le temps d'une après-midi festive. Une façon aussi d'interroger la relation de l'artiste avec le public, en mettant les deux en totale interaction.

Rendez-vous à partir de 15h30 devant le théâtre de La Noue :
12 place
Berthie-Albrecht,
Montreuil,
01 48 70 00 55,
labase.biz



5 mai

JEUNE PUBLIC ÉPINAY-SUR-SEINE Poésie japonaise

S'inspirant des haïkus japonais, une danseuse, un contrebassiste et... les esprits de la nature se rencontrent sur scène dans un spectacle tout en poésie, pour les 3-6 ans.

Maison du théâtre et de la danse :
75/81 avenue
de la Marne,
01 48 26 45 00

6 mai

CINÉ-CONCERT LIVRY-GARGAN Farniente et caliente

Une séance de ciné suivie d'un concert de musique brésilienne avec le Rio Quartet sera votre duo gagnant pour un dimanche farniente et caliente.

*Espace
Yves-Montand :*
36 rue Eugène-Massé,
Livry-Gargan,
01 43 83 90 39



À la une

«Même si elle est basée à Rosny, notre association est vraiment ouverte à tous. Et si on avait davantage de bénévoles on pourrait imaginer une implantation dans d'autres villes»

Stéphane de la maison de la Colline

★ Bénévolat

Mes premiers pas

Certains commencent à 12 ans, avec papa, maman, d'autres à 50 ans pour changer de vie : les bénévoles ont tous eu, un jour, le déclic. Et vous, ce sera quand ?

† Dossier réalisé par **Isabelle Lopez**

📷 Photographie **Bruno Lévy**

« **C'était en 2005, je n'avais que 12 ans.** » Sa mère entre à la Maison de la Colline comme secrétaire. Cette association propose des activités de loisirs, sportives et culturelles à des adultes handicapés. Stéphane pense que c'est l'occasion pour lui de s'investir un peu. L'année suivante, il prête main-forte à l'association lors d'une après-midi dansante : « *C'était ma première fois en tant que bénévole...* » Aujourd'hui, à 25 ans, c'est lui le président : « *J'ai toujours eu ce désir d'aider les autres. C'était indissociable de moi. Je ressens toujours ce besoin, j'ai toujours la même volonté, le même enthousiasme.* » Pour Brigitte, c'était il y a trois ans, pour Webassoc, une structure qui aide le monde associatif à gagner en visibilité sur Internet. « *J'ai remplacé une amie pour un brainstorming. J'y suis allée pour la dépanner. Et puis, il s'est créé un lien. J'y allais tous les deux ou trois mois. C'était mes premiers pas dans l'associatif, j'y allais sur la pointe des pieds... C'est en arrivant à Saint-Ouen que j'ai trouvé un monde associatif créatif, innovant et dynamique qui m'a donné envie de m'engager davantage.* »

Les capes des mères courage

Brigitte donne deux heures de son temps chaque semaine à Era 93. Cette ancienne modéliste haute couture et styliste textile transmet son savoir-faire à des mamans – « *des mères courage* », comme elle

« Être bénévole, c'est à la fois un épanouissement individuel mais aussi un acte de bienveillance collective. Un véritable engagement citoyen. »

les appelle – au sein d'un atelier de couture. Une association qui, avec « *franchement pas grand-chose, vous donne les moyens de vous exprimer* ». La première fois qu'elle s'est sentie utile en tant que bénévole, c'est le jour où elle a dû confectionner 50 capes pour une agence de conseil en Responsabilité sociale des entreprises qui participait à la Course des héros (un événement caritatif). « *Avec toutes les mères de famille de l'atelier, on s'est retroussé les manches, et en quatre heures c'était fait ! À défaut d'avoir de l'argent, je donne de mon temps, de mes compétences : ça a encore plus de valeur, je trouve. Ou, en tout cas, c'est une autre façon de donner.* »

Donner du sens

La première fois pour Karl, c'était avec l'Unicef il y a plus de quinze ans : « *Quand j'étais plus petit, j'ai été bercé par l'Afrique. J'ai une grand-mère née au Sénégal, un grand-père au Bénin. J'ai eu la chance d'y aller et de voir la souffrance* », raconte-t-il. Dans le cadre militaire, il part au Tchad, où il est confronté aux visages des enfants mourant de faim. « *C'est l'une des choses qui m'a vraiment fait bouger. En rentrant, je voulais vivre à 100 % et aider les autres. Les enfants, c'est quelque chose qui me touche.* »

La première fois qu'il se sent utile en étant bénévole, c'est à Châtelet, en sollicitant de futurs donateurs : « *Au-delà de m'être senti utile, c'est ce jour-là* » ★★★

★★★ *que je me suis rendu compte que c'était possible.* » Aujourd'hui, Karl a monté Activille à Bobigny. Son association propose des sorties sportives, des ateliers en famille autour du jardinage et des cafés-débats autour de thématiques ciblées : sensibilisation à la réduction des déchets, tri sélectif, compostage, agriculture urbaine... Karl pense que, « *en éveillant les plus jeunes à ce cycle vertueux, cela donne un sens au cycle de la vie.* »

L'étape du bénévolat

La première assemblée générale, le premier dossier de financement, le premier contact avec le Département constituent des moments forts dans la vie d'un bénévole. Pour Stéphane Mensa, « *une AG est un moment convivial. Les adhérents sont nombreux à venir car, souvent, on leur annonce les activités à venir, les nouvelles sorties. C'est l'occasion d'écouter les adhérents, leurs souhaits, leurs envies, ce qu'ils ont aimé ou pas durant l'année écoulée. Ça permet de faire le point, de manière sympathique.* »

Brigitte reconnaît qu'il n'est pas évident de sauter le pas du bénévolat : « *Les gens qui sont dans une routine, c'est dur d'aller leur dire d'ouvrir la porte d'une association. Je pense que je ne l'aurais pas fait si j'étais restée dans la distribution ; j'en suis même convaincue.* » Une réorientation professionnelle vers le secteur de l'Économie sociale et solidaire a été déterminante : « *Beaucoup s'engagent au moment d'un changement de vie, souvent lors de la retraite.* »

Des associations fragilisées

Elle reconnaît désormais l'extraordinaire travail mené par les associations locales sur le terrain et regrette la suppression des emplois aidés : « *C'est fou ! Autant on va aider les entreprises, autant on va sanctionner les associations : c'est une grosse déception. Les associations représentent un poids économique énorme en France : peut-être le plus gros employeur.* » Un secteur touché de plein fouet, comme le raconte Karl, d'Activille : « *On avait un poste en contrat aidé de composteur, de 20 heures, qui a été supprimé. Ça nous aidait à développer l'activité. Son départ l'a ralentie et là c'est un peu plus dur de redémarrer.* »

Dans ce contexte morose – difficulté à recruter des bénévoles, à renouveler ses équipes, à boucler les budgets – le monde associatif continue à enchanter le quotidien de milliers de femmes et d'hommes. Leur point commun : donner du temps pour changer le monde. ★

ressources.seinesaintdenis.fr/Paroles-de-benevoles-



Stéphane,
de la Maison de la Colline,
Rosny-sous-Bois

Subvention en ligne

« En proposant de monter sa demande de subvention

en ligne, le Conseil départemental nous a grandement simplifié la vie.

Je suis informaticien, alors le dossier sur Internet est une belle innovation et une bonne initiative. »



Karl,
de Activille,
Bobigny

Un bon accueil

« Lors de nos premiers contacts avec le gardien

et l'animateur du parc de la Bergère, on a été très très bien reçus. Cela fait trois ans qu'on travaille avec le Département maintenant. »



Qu'elles se consacrent à améliorer notre environnement en installant des composteurs (Activille à Est Ensemble), à faire progresser nos enfants avec l'aide aux devoirs (Boxing beats à Aubervilliers), qu'elles permettent la création artistique (Musik a venir à Pantin) ou qu'elles tissent et retissent du lien social (Tricot social club de Rosny-sous-Bois), qu'elles organisent des maraudes pour les plus démunis (maison de quartier Annie-Fratellini à Montreuil), les associations s'appuient toujours sur leurs bénévoles.

Brigitte,
de Era 93,
Saint-Ouen

Une famille

«Pour moi, entrer à Era 93 c'est un peu entrer dans une famille. Ils ont organisé un séminaire avec des jeux de rôles, des brainstormings. On a passé une journée extraordinaire, riche d'enseignements, en immersion totale de créativité, de partage.»



3 questions à... Stéphane Troussel

président du
Conseil départemental
de la Seine-Saint-Denis

Une personne sur quatre est bénévole associative en France. Est-ce la même tendance en Seine-Saint-Denis ?

Oui, le réseau est dense. On dénombre 20 000 associations animées par 200 000 bénévoles, dont 80 000 d'entre eux sont actifs de manière régulière. Et, chaque année, 1 400 nouvelles associations voient le jour. Pour l'immense majorité d'entre elles, le bénévolat est la seule ressource humaine sur laquelle elles peuvent compter pour faire vivre leur structure. Aujourd'hui, les formes de bénévolat évoluent, les besoins aussi. C'est pourquoi nous avons lancé une étude en 2017 pour recueillir la parole des bénévoles sur le terrain et évaluer leur situation.

En lien avec l'Espace départemental des associations, créé il y a un an ?

Tout à fait. Réussir à mobiliser la société civile de la Seine-Saint-Denis au-delà de nos politiques départementales, c'est une exigence à laquelle je crois depuis longtemps. Cet Espace permet aux bénévoles de mieux se connaître, de valoriser leurs initiatives, de fédérer des soutiens et de construire des réseaux. Face à des jeunes citoyens qui s'engagent, il est important d'organiser des rencontres régulières afin de réfléchir aux enjeux, et de voir comment nous, institution départementale, pouvons mieux les accompagner. Et puis je tiens à rappeler que, en 2018, nous consacrons 45 millions d'euros pour soutenir la vie associative.

Justement, le bénévolat ne masque-t-il pas aussi les manquements de certaines politiques publiques ?

Certes, les crises profondes que traverse notre société – qu'elles soient démocratiques, citoyennes ou sociales – exigent d'accompagner encore plus les citoyens les plus fragilisés. Avec les associations, nous avons d'ailleurs lancé un appel en direction du gouvernement pour protester contre la baisse des crédits de la politique de la Ville et la suppression des emplois aidés. Pour moi, le bénévolat est avant tout un engagement citoyen, et je tiens à ce qu'il soit mis en valeur. Être bénévole, c'est à la fois un épanouissement individuel mais aussi un acte de bienveillance collective. Je me réfère souvent à ce proverbe africain : « *Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin.* »
Propos recueillis par Sabine Cassou

ACCOMPAGNEMENT

Le Conseil départemental accompagne ceux qui souhaitent créer leur association. Il peut les aider à élaborer un projet. Il peut aussi les mettre en relation avec les partenaires avec lequel il travaille, que ce soit dans les secteurs de la culture, du sport, du social, de l'environnement, de la solidarité internationale. Il met à leur disposition les informations nécessaires à leur développement.

Contact :

Délégation
à la Vie associative et
à l'Éducation populaire ;
01 43 93 90 88
vie-associative@seinesaintdenis.fr

SUBVENTION

Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis peut apporter aux associations un appui financier, sous différentes formes : subventions de fonctionnement, appels à projets, subventions d'investissement, paiement de prix de journée (secteur social). Un conseil départemental n'a cependant ni la vocation, ni les moyens de soutenir financièrement toutes les associations. C'est pourquoi il initie et anime des réseaux associatifs visant à développer des partenariats et des coopérations durables.

DÉMATÉRIALISATION

Pour simplifier la vie des associations, les demandes de subvention de fonctionnement au Conseil départemental se font désormais en ligne. Du dépôt de la demande au paiement de la subvention, vous pouvez suivre toutes les étapes du circuit de traitement du dossier, et ce 24h/24. Il suffit d'ouvrir un compte sur la plateforme via un ordinateur, une tablette, un smartphone.

ressources.seine-saint-denis.fr

RESSOURCES

Des invitations à des rencontres-débats, des avis d'appels à projets, les ordres du jour des séances du Conseil départemental, des programmes de formation en direction des associations, des offres d'emploi du milieu associatif sont diffusés par le centre de ressources des partenaires du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis.

ressources.seine-saint-denis.fr

DES GUIDES

Le Conseil départemental a édité trois guides pratiques : *Les Associations et le Département de la Seine-Saint-Denis* ; *Je finance mon association* et *Je monte mon association*. Disponibles au 01 43 93 90 88



Enquête au cœur du bénévolat

Comment le bénévolat se porte-t-il en Seine-Saint-Denis ? Pour le savoir, le Département a mené l'enquête auprès de 306 responsables associatifs entre mars et juin 2017. Bilan : le secteur a du mal à recruter. Des bénévoles en nombre insuffisant, pas toujours disponibles et pas forcément formés. Il manque des bras au moment de monter un dossier de financement, d'assurer le secrétariat ou la comptabilité de l'association.

On est saisi par le mal-être de ce secteur qui affiche – pour un tiers – un moral en berne. Ses dirigeants déclarent rencontrer souvent des moments de découragement ou de doute.

Il faut dire que près d'une association sur deux estime être en situation financière difficile, voire très difficile. Un taux (48 %) nettement supérieur à celui constaté dans l'enquête nationale (41 %). Elles sont plus de la moitié à galérer pour trouver des partenaires financiers, qu'ils soient publics ou privés. Ce qui met en péril l'équilibre financier d'un grand nombre d'entre elles. Mais malgré les difficultés, seul un tiers des responsables associatifs évoque une prochaine réduction des activités. *Étude pilotée par le Département de la Seine-Saint-Denis (direction de la Stratégie, de l'Organisation et de l'Évaluation et délégation à la Vie associative et à l'Éducation populaire), en partenariat avec l'association Recherches et solidarité, et réalisée auprès de 306 responsables associatifs du 23 mars au 8 juin 2017.*

recherches-solidarites.org

Le portrait des associations



20 000
associations de toutes tailles
en Seine-Saint-Denis.



Pour l'année 2016-2017 :

1 742
nouvelles associations ont été
déclarées dans le département.

Source: Insee et journal officiel Associations. Traitement R&S

9,1
associations
nouvellement
créées pour
10 000
habitants.

Répartition des créations d'association selon les principaux thèmes

Ces créations sont proportionnellement plus nombreuses en Seine-Saint-Denis
dans la **culture (25,4 %)** et le **secteur social (11,1 %)**.



9,5 %
dans le sport



9,5 %
dans les loisirs



4,7 % dans
l'éducation et
la formation



39 %
dans
l'économie



3,7 %
dans l'environnement



2,8 %
dans la santé



9,3 %
autres

Source: Journal officiel Associations. Traitement R&S, 2017



2 560 associations emploient des
saliés. La majorité d'entre elles,
52 %, ont moins de 3 salariés.



30 890 salariés travaillent
dans les associations
du département.



Près d'un **emploi** associatif
sur deux relève du secteur social.

Sources: Acoess-Urssaf et MSA, 2016



8 mars 2018 • Saint-Denis. À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et EDF ont signé une charte de partenariat destinée à favoriser l'insertion, la solidarité, l'emploi et l'égalité professionnelle femmes-hommes sur le territoire.



8 mars 2018 • Bobigny. Stéphane Troussel, président du Conseil départemental, Pascale Labbé, conseillère départementale déléguée aux Droits des femmes et Danielle Bousquet, présidente du Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes, ont signé la Charte du HCE pour une communication plus égalitaire, sans stéréotype de sexe.



6 mars 2018 • Bobigny. Il y avait foule à la 16^e Rencontre départementale de l'Observatoire des violences envers les femmes. Cette nouvelle édition organisée à la bourse du travail a permis, entre autres thématiques, de réfléchir à la portée historique du récent mouvement de libération de la parole des femmes.



2 mars 2018 • Le Bourget. Pour sa première réunion, le conseil d'administration du Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 a choisi la Seine-Saint-Denis. Neuf de ses membres en sont issus dont Stéphane Troussel et Mathieu Hanotin, conseiller départemental chargé du sport et des grands événements, pour veiller à ce que ces JOP soient un levier de développement pour la Seine-Saint-Denis.



15 mars 2018 • Bobigny. Cérémonie de remise des diplômes aux assistant-e-s familial-e-s du Département, en présence de Frédéric Molossi, vice-président chargé de l'enfance et de la famille.



27 février 2018 • Villetaneuse. Le président de la République Emmanuel Macron, Stéphane Troussel, la ministre des Sports Laura Flessel, le président du COJO Tony Estanguet, le basketteur Boris Diaw ont fait connaissance avec les sportifs de la Génération 2024 et évoqué avec les associations locales l'héritage des futurs Jeux olympiques.



★ **Des Maisons innovantes**

Au plus près des besoins de l'enfant

Depuis 2010, les assistant-e-s maternel-le-s peuvent se regrouper pour exercer leur métier. Ainsi, dix-sept Maisons ont été créées en Seine-Saint-Denis, offrant aux parents et aux enfants un mode de garde nouveau. Reportage à Montreuil, dans un Rêve d'enfant.

✎ Par **Stéphanie Coye**
 📷 Photographie **Patricia Lecomte**

« *Oh, ils sont supers là !* », s'exclame Thierry en regardant les photos de son fils Chan, accrochées au mur. Comme chaque matin, et comme beaucoup de parents d'enfants de moins de trois ans, ce Montreuillois amène son garçon à Isabelle, à la Maison d'assistant-e-s maternel-le-s (MAM), bien-nommée Rêve d'enfant. Officiellement créées par la loi en 2010, ces structures permettent à des assistant-e-s maternel-le-s de se regrouper pour exercer leur métier dans des locaux extérieurs dédiés. « *C'est un mode d'accueil innovant*, explique Valérie Busson, de l'Agence départementale de développement de l'accueil individuel (Addai, fondée par la Caisse d'allocations familiales et

le Département), qui permet aux assistant-e-s maternel-le-s de ne plus être isolés et offre aux parents et aux enfants l'avantage du collectif tout en conservant un accueil individuel. »

Une transition douce vers l'école

À Rêve d'enfant, Chan est en effet attendu par Isabelle mais aussi par Aurélie et Daphné, les deux autres assistantes maternelles avec qui elle travaille, ainsi que par onze autres enfants âgés de 0 à 3 ans. « Pour la transition avec l'école, c'est vraiment parfait, se réjouit son papa, et d'être avec des nourrissons leur apprend dès le début à faire attention à l'autre. »

« Le fait qu'il y a trois assistantes maternelles permet aussi à chaque enfant d'avoir beaucoup d'attention », ajoute Dimitri, le père de Joshua, 14 mois. Chacune reste néanmoins responsable des quatre bambins que les parents lui ont spécifiquement confiés. « Tout ce qui passe par l'affectif – la mise au lit, les repas, la propreté – revient à l'assistante maternelle référente », tient à préciser Isabelle.

Un autre avantage de la MAM est la mutualisation des moyens. Toute la journée, Chan, Jos-

*Toboggan,
tables lumineuses
et mur
d'escalade...*

hua et les autres pourront glisser sur le toboggan, dessiner sur des tables lumineuses et même évoluer sur un petit mur d'escalade. Les trois assistantes maternelles ont en effet voulu créer un véritable paradis pour leurs petits et, pour y parvenir, elles n'ont pas lésiné sur leur investissement, humain autant que financier (chacune a emprunté 10 000 euros). Ce sont toutes ses raisons qui ont poussé le Département – à travers l'Addai, le Plan Petite Enfance et Parentalité et la Protection maternelle et infantile – à soutenir, financer et accompagner les assistants maternels souhaitant s'engager dans cette voie.

Un travail partenarial mené avec la CAF et les mairies et qui a d'ores et déjà contribué à l'ouverture de dix-sept MAM en Seine-Saint-Denis. Et, selon Valérie Busson, « au moins cinq autres vont ouvrir très prochainement ». ★

Informations sur la MAM Rêve d'enfant :
mamrevedenfant.weebly.com/parentalite ;
facebook.com/revedenfantetdepartement

Un guide pour les assistant-e-s maternel-le-s



Qu'est-ce qu'une MAM ? Pourquoi en créer une ? Comme s'y prendre pour le faire ? Comment la financer ? Pour répondre à toutes les questions que les professionnel-le-s peuvent se poser avant de se lancer dans cette aventure, le Département et la Caisse d'allocations familiales ont élaboré, via l'Agence départementale de développement de l'accueil individuel (Addai), un guide pratique : *Créer une MAM*.



Le point de vue de... Frédéric Molossi

Vice-président chargé de l'enfance et de la famille

« Le Département mène depuis de nombreuses années une politique ambitieuse en faveur du soutien au développement des modes d'accueil de la petite enfance et à la parentalité. Aujourd'hui, en partenariat avec la Caisse d'Allocations Familiales (CAF) et avec l'accompagnement effectué par l'Agence départementale de développement de l'accueil individuel (Addai), notre département compte dix-sept Maisons d'Assistantes Maternelles et une trentaine à venir. Ce développement démontre que les MAM répondent à un besoin, tant du côté des parents que du côté des professionnel-le-s. Afin de faciliter leurs démarches et de pérenniser ces nouvelles structures, un protocole de création et de suivi des professionnel-le-s est en cours d'élaboration. »



1 «Beaucoup de bonheur et d'émotions. Jusqu'à des larmes de joie lorsqu'un animal saute sur leurs genoux.» Chaque mois, des chiens, hamsters et lapins rendent visite aux résidents à l'Ehpad Chanteraine à Coubron.

2 Inversion des rôles ! Le centre équestre du Pin propose aux personnes âgées de la Chanteraine habituées à recevoir des soins de s'occuper des poneys. Au programme : soin et brossage. Une activité qui démarre au printemps.

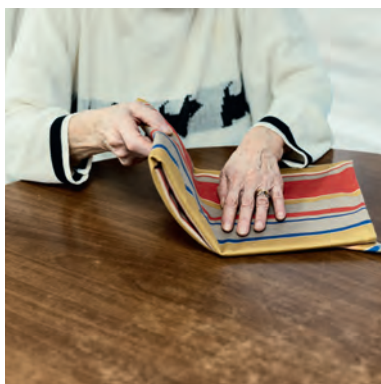
3 La crèche Woopitoo organise régulièrement des activités jumelées avec l'Ehpad de Coubron : atelier argile, peinture naturelle et confection de masques ou crêpes-party. Les 2-3 ans et les résidents sont ravis.

Chrono

Dépendants à la joie de vivre

EHPAD Zoothérapie, intergénérationnel, méthode Montessori : tous les bonheurs sont permis. À Coubron et au Bourget, on donne le sourire aux personnes âgées.

✦ Par **Isabelle Lopez** 📷 Photographies **Meyer/Tendance Floue**



4 Méthode Montessori à la Maison des Glycines au Bourget. «C'est une philosophie d'accompagnement. Douze membres du personnel viennent d'être formés, et douze autres le seront en juin.»

5 «On focalise sur les capacités restantes de la personne. Les familles sont surprises de voir leurs parents faire des choses qu'ils ne faisaient pas depuis des années : mettre la table, plier sa serviette, faire la vaisselle.»

6 Des ateliers de lecture sont proposés. Plusieurs exemplaires en gros caractères sur des thématiques choisies par les résidents : Espagne, jardinage et animaux. Tout le monde lit, prend du plaisir et en redemande.



Association

« On ne prête qu'aux ruches ! »

Rencontre avec Olivier Darné, apiculteur urbain.

« **Les abeilles remplissent une mission de service public, qui s'appelle la pollinisation** », assure Olivier Darné, plasticien et apiculteur urbain. Depuis plus de vingt ans, ce Séquano-dionysien à l'énergie débordante fait ami-ami avec les abeilles et son miel bénéficie d'une appellation d'origine Made in Seine-Saint-Denis 100 % contrôlée.

En 1996, il installe sur le toit de sa maison sa première ruche... D'autres suivront. « *Pendant trois ans, j'ai vécu avec elles, essayant de voir s'il y avait des difficultés à cohabiter avec 300 000 abeilles.* » Tout se passe très bien. Le miel récolté est partagé avec les voisins et, très vite, les enfants se l'approprient et vont même jusqu'à lui donner le nom de « miel béton ». À l'instar des abeilles, il monte un projet en vue de « polliniser la ville », autrement dit développer les relations humaines autour de la présence des abeilles.

Aujourd'hui, une analyse pollinique permet de déceler plus de 250 pollens de fleurs différents

dans un seul échantillon de son miel ! Alors que, à 65 km de là, en Seine-et-Marne, on ne trouve pas plus de 25 pollens différents. ★
Claude Bardavid

Un projet de ferme

« *Quand, en 2016, René Kersanté, le dernier maraîcher de Saint-Denis, annonce son départ à la retraite, le Parti poétique (le collectif artistique et apicole dont il fait partie, ndlr) s'associe avec la ferme de Gally pour proposer un projet de reprise, explique Olivier Darné. Nous souhaitons créer là un écosystème où l'Académie de cuisine – un grand projet reposant sur nature, culture et nourriture – bénéficierait de cette production locale. Depuis avril 2017, nous sommes en partenariat avec le Greta horticulture du lycée Suger ainsi qu'avec des collèges. Nous avons déjà installé un immense potager et, bien entendu, on y trouvera un rucher pédagogique.* »



Le point de vue de...

Belaïde Bedreddine

Vice-président chargé de l'écologie urbaine

« *L'étonnement que pouvait provoquer hier encore l'évocation de la biodiversité en Seine-Saint-Denis n'est désormais plus de mise. Je crois qu'on peut y voir les fruits de l'engagement du Département.*

La densité urbaine n'est pas la seule composante notre identité. Une autre caractéristique forte de notre département est la nature en ville. L'expression « miel béton » trouvée par les enfants apprentis-apiculteurs montre qu'ils n'opposent pas les choses. La variété impressionnante des pollens de Seine-Saint-Denis rappelle qu'au fond, ce qui caractérise le plus la Seine-Saint-Denis, c'est sa diversité. Diversité des paysages, des habitants, des écosystèmes... A quand le label de béton-diversité ?

+web

ssd.fr/mag/c69/1454





Que fait le Département pour...

...accueillir la filière mode ?

La haute couture s'implante durablement en Seine-Saint-Denis, avec des projets ambitieux.

«**La banlieue influence Paname, Paname influence le monde**», chantait le rappeur Médine dans son morceau *Grand Paris*. Voilà en partie ce qui explique pourquoi Esmod a ouvert, le 26 février, une antenne de l'autre côté du périphérique. Fondée par Alexis Lavigne – l'inventeur du mètre ruban et du buste mannequin il y a 176 ans –, l'école de mode jouit d'une réputation internationale. Les Nina Ricci de demain phosphorent désormais dans les anciens bâtiments de la Banque de France à Pantin, car ses locaux parisiens ne suffisaient plus à l'épanouissement des futures générations de stylistes. Ce fleuron de la formation aux métiers de la mode succède à l'installation des Compagnons du devoir (section métiers du cuir), rue des Grilles en 2013, et précède

l'installation de La Fabrique, son école de mode, sur les bords du canal, d'ici à 2020.

L'influence n'est pas le seul atout de la Seine-Saint-Denis. Le prix du foncier, singulièrement attractif au regard des prix parisiens tout en proposant une bonne desserte en transports en commun, a attiré, à Pantin dès 1993, un phare de la mode appelé Hermès. Vingt ans plus tard, le spécialiste du carré prend de nouvelles dimensions : 40 000 m² et 1 500 salariés.

600 artisans

La filière cosmétique de Chanel, Bourjois, était déjà installée à proximité des abattoirs de la Villette – où l'on récoltait la graisse porcine pour faire des cosmétiques – depuis 1891. En 2013, Chanel implante sa filiale

Paraffection juste à côté de Bourjois, rue du Cheval-Blanc. Paraffection rassemble alors le brodeur Lesage, le plumassier floral Lemarié, le chapelier Maison Michel, le façonnier Paloma, le plisseur Lognon ou encore l'orfèvre Goosens.

Mais aujourd'hui, ces locaux sont saturés. D'ici à 2020, ces maisons rejoindront donc le bijoutier Desrues ou l'atelier de broderie Montex au sein d'une Manufacture de la mode actuellement en construction porte d'Aubervilliers. Rudy Ricciotti, l'architecte choisi pour penser le bâtiment, est le même que celui qui a conçu le Mucem à Marseille ou le stade Jean-Bouin dans le 15^e arrondissement de Paris.

Le bâtiment de 25 000 m² qui accueillera 600 artisans sera entouré d'une exo-structure de filements de béton blanc rappelant les fibres de tissus. Ainsi, le sceau de la mode marquera pour longtemps le département. ★

Elsa Dupré

Casa 93, la start-up' formation

Casa Geração 93, c'est le nom de la dernière formation de mode lancée à Saint-Ouen, dans les murs du très branché Mob-Hôtel. Treize élèves y sont accueillis pour leurs profils atypiques et divers, gratuitement et sans condition de diplôme. Nadine Gonzalez, journaliste de mode et fondatrice de l'école, reproduit à Saint-Ouen un modèle qu'elle a déjà mis en œuvre avec succès à Rio de Janeiro. *« Plus les favelas sont agressives, plus elles sont créatives. Il y a dans ces quartiers des jeunes bourrés de talent. Nous n'avons qu'à les orienter et les mettre en valeur. Il suffit de leur donner les moyens de s'insérer dans le marché du travail. »*, explique cette bonne connaissance du Brésil. Grâce au mécénat de grandes maisons de mode, les cours sont gratuits, dispensés le soir pour permettre aux élèves de travailler la journée. Les enseignants sont tous des professionnels de la mode, motivés par le projet. Et ça marche ! L'école a été créée en 2013, et l'an dernier, parmi les 10 créateurs les plus prometteurs cités par un quotidien carioca, deux étaient issus de la Casa Geração. *« Après les attentats de 2015, j'ai eu envie de revenir en France, raconte Nadine Gonzalez. Ce qui a marché pour les favelas doit pouvoir aussi réussir en Seine-Saint-Denis ! Ce département est le plus jeune, le plus cosmopolite, le plus dynamique, il a tous les atouts pour inventer et créer de nouvelles voies dans la mode. »* Elle a réussi à réunir 65 % des 130 000 euros nécessaires à la poursuite de son projet grâce au Conseil départemental et à des donateurs privés, dont la marque Nike. Les élèves travaillent d'ailleurs actuellement à la conception d'une collection capsule pour habiller un mannequin exposé dans une boutique et chaussé par la grande marque. Casa Geração 93 propose un cursus en trois volets : savoir-faire technique, processus créatif et image/communication.



FICHE PRATIQUE



COMMUNICATION

L'appel à projets du In Seine-Saint-Denis

Lancée en 2016, la marque territoriale In Seine-Saint-Denis favorise l'émergence de talents et le développement de projets collaboratifs. En 2017, un premier appel à projets labellisé In Seine-Saint-Denis a concrétisé cette démarche. Seize lauréats ont été primés par le Département, qui renouvelle l'opération en 2018. Voici comment candidater.

Quels projets peut-on présenter ?

Les projets s'inscrivant dans l'un des domaines suivants sont éligibles : attractivité et promotion du département, lutte contre les discriminations, économie sociale et solidaire, jeunesse. Ils doivent être ancrés en Seine-Saint-Denis.

Qui peut candidater ?

Associations, coopératives, fondations et organismes professionnels mais aussi les créateurs.

Quelles subventions pour les lauréats ?

Les lauréats retenus par le Comité de marque du In seront primés d'une subvention variant entre 2500 euros et 20 000 euros. L'enveloppe globale à répartir est de 100 000 euros.

Comment candidater ?

Jusqu'au 9 mai 2018 via le dossier de candidature disponible sur le site du Conseil départemental (ressources.seine-saint-denis.fr) ou sur celui du In (inseinesaintdenis.fr)





Ils et elles font la Seine- Saint-Denis



Le dimanche 15 avril, des avions historiques seront présentés en vol et le patrouille de France sera de passage. »

Anne-Catherine Robert-Hauglustaine, directrice du musée de l'Air et de l'Espace

★ **Anne-Catherine Robert-Hauglustaine**

Le musée de l'Air se donne des elles

Deuxième femme directrice dans l'histoire du musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, cette spécialiste de l'histoire des sciences et techniques présidera notamment au centenaire du musée en 2019.

† Propos recueillis par **Christophe Lehoussé** 📷 Photographie **Bruno Lévy**

Après Catherine Maunoury, vous êtes la deuxième femme directrice dans l'histoire du musée. C'est un message de parité envoyé à un monde réputé assez masculin ?

Oui, et ça m'importe particulièrement. Aujourd'hui, il y a une vraie demande dans des instances décisionnelles où la parité n'est pas toujours évidente. Le problème n'est pas tellement de féminiser les professions du secteur aéronautique, car il y a des femmes présentes dans ces filières. L'enjeu est plutôt de leur donner des modèles pour leur prouver qu'on peut accéder à des postes de direction générale. Moi, jeune conservatrice au musée des Arts et Métiers, je n'aurais jamais imaginé être nommée un jour au musée de l'Air et de l'Espace, parce que c'était chasse gardée. Les choses changent et je m'en félicite...

Vous avez enseigné l'histoire des sciences et techniques dans plusieurs universités puis vous vous êtes orientée vers

la muséologie. Ici, vous êtes à la croisée des deux éléments...

Tout à fait. Je suis d'ailleurs toujours professeure associée à la Sorbonne et titulaire d'un doctorat en histoire des sciences et des techniques. Mon sujet : l'évolution des procédés de soudage dans l'industrie française... Cette passion pour la technique me vient notamment de mon père, ingénieur aéronautique, et de mon oncle, qui était pilote de chasse dans l'armée belge. Petite, je jouais autant avec des moteurs qu'avec des jouets...

Quelles seront les grandes orientations sous votre direction ?

Le premier objectif,

c'est la fin des travaux et la réouverture complète en 2019 ?

Oui, ce sera un moment important dans la vie du musée, cent ans après sa création... Nous voulons que, à partir de mai 2019, le visiteur retrouve l'état de l'aérogare originelle de 1937. On aura donc des bâtiments historiques rénovés et une nouvelle scénographie. Après, on prépare aussi le musée

à l'arrivée du Grand Paris Express en 2024. Potentiellement, on pourrait alors atteindre 500 000 visiteurs. Cela veut dire diversifier nos thématiques et, sans doute, développer davantage le volet astronomie, parce qu'il y a encore assez peu d'endroits en région parisienne où on peut observer le ciel.

Quel regard portez-vous sur la Seine-Saint-Denis ?

Pour moi, c'est d'abord un lieu d'université, d'enseignement, un lieu culturel aussi. C'est surtout un lieu en mouvement, porté par sa jeunesse. Je m'en rends compte puisque les visites scolaires au musée représentent à peu près la moitié des fréquentations !

Un des temps forts sera aussi le Carrefour de l'air qui coïncide avec les 120 ans de l'Aéro-Club de France...

Oui, ce sont trois jours (du 13 au 15 avril) entièrement gratuits autour de l'aviation. Le point d'orgue sera le dimanche, avec un plateau conséquent d'avions historiques présentés en vol et le passage de la patrouille de France. ★



« Prouver que les femmes peuvent accéder à des postes de responsabilité. »



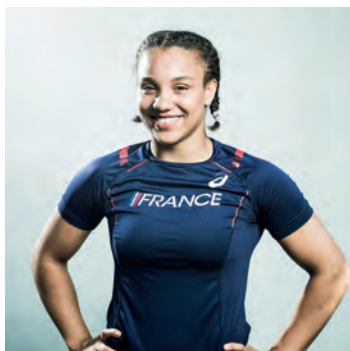
CHRISTOPHE
TARDIEUX (ALIAS REMEDIUM)

Il dessine la vie des cités

Certains hasards paraissent parfois des destinées : quand Christophe Tardieux a commencé sa carrière d'instituteur en Seine-Saint-Denis – en 2005 –, les émeutes en banlieue éclataient. Quoi de plus logique donc que ce passionné de BD ait choisi pour thème l'abandon des banlieues quand il a dessiné sa première bulle ? À 36 ans, Remedium – son nom d'auteur – vient de signer *Les Contes noirs du chien de la casse*, un portrait cru mais tendre d'une certaine jeunesse française, qui lui a été inspiré par les trois ans qu'il a passés en tant qu'enseignant à l'école Jean-Macé, dans une cité du Blanc-Mesnil. « *J'y ai croisé des gamins attachants mais à l'histoire de vie parfois compliquée. Ça m'a touché.* » L'instituteur en a tiré ce recueil poignant de sept histoires qui traitent de différents thèmes : l'enfermement de la cité, les violences policières, le poids des traditions. C. L.



« *Remedium, ça vient de remedium timoris qui signifie: «un remède contre la peur». Pour moi, la création artistique est une manière de soigner le désespoir.* »



« *Faire partie de ce dispositif Génération 2024, ça fait chaud au cœur, ça prouve que le Département nous voit comme ses espoirs sportifs.* »

KOUMBA LARROQUE

Solide comme un roc

Athlète hors normes, mental en acier trempé : Koumba Larroque se révèle au grand public lors des Mondiaux de lutte à Paris-Bercy en août 2017. À seulement 19 ans, la sociétaire du Bagnole Lutte 93 assure le bronze en - 69 kg. Depuis, son premier titre international seniors ne semble plus qu'une affaire de temps. Venue à la lutte à 9 ans à Sainte-Geneviève-des-Bois, son arrivée en mai dernier chez les Diables Rouges de Bagnole devrait l'y aider : « *C'est mon club de cœur, j'y ai retrouvé certains lutteurs avec qui j'ai commencé ainsi que mon entraîneur en équipe de France, Nodar Bokhashvili.* » Son Graal reste cependant les JO. Si elle s'entraîne avant tout pour Tokyo 2020, Paris 2024 est aussi dans son viseur. « Disputer les Jeux à la maison, c'est forcément dans un coin de ma tête », commente celle qui fait partie des 20 athlètes espoirs bénéficiant du dispositif départemental Génération 2024. C. L.



BENOIT BÉGUIN

L'art de l'emballage

À 45 ans, Benoit Béguin sait encore s'emballer... avec mesure. Depuis 2015, cet ex-cadre dans l'industrie des cosmétiques de luxe a repris les rênes de l'entreprise Cornu 1887 à Aulnay-sous-Bois. L'entreprise familiale rachetée par le quadra est alors reconnue pour son savoir-faire dans l'art de l'emballage des œuvres d'art ou autres objets fragiles et précieux. Un domaine que ne connaissait « *pas du tout* » Benoit Béguin mais qui, en revanche, faisait la paire avec son goût pour l'art contemporain. Banco : ce père de quatre enfants investit donc ses deniers personnels et toute son énergie pour relancer Cornu, plutôt en bout de course. Avec le soutien du réseau Entreprendre 93, le pari fonctionne et Cornu 1887 – sept salariés – s'engage vers un développement mesuré. Avec une philosophie bien tranchée et pensée par son repreneur : « *Faire vivre le capital humain de mon entreprise, parce que c'est aussi ça l'entrepreneuriat et pas seulement le profit à n'importe quel prix.* » F. H.

Son portrait complet sur inseinesaintdenis.fr



« *La Seine-Saint-Denis a un vrai potentiel de développement économique et humain. C'est sur cette image positive qu'elle doit continuer de s'appuyer...* »

Ma Seine-Saint-Denis



Edén lutherie à Villemomble

À l'époque, il s'appelait Edén musique. C'est un lieu où j'allais très souvent pour acheter mes cordes de guitare, apprendre à les remplacer. Le luthier en question, Didier Dubosc, est quelqu'un à qui j'allais faire écouter mes premières chansons, mes premières maquettes. J'ai beaucoup échangé sur la musique avec lui. J'avais 15-16 ans. Depuis, on se suit. C'est devenu un ami.



En quatre dates

4 mai 1979 Naissance

à Noisy-le-Sec

2005 Premier album

2006 Disque d'or

16 février 2018 Cinquième album : *Ne rien faire*



Le café La Pêche à Montreuil

C'est un endroit que j'aime beaucoup. J'aime beaucoup la programmation, l'atmosphère. C'est vraiment très vivant. C'est un lieu où des gens se rencontrent. Un lieu de la vie culturelle qui est pour moi très important. J'y ai joué une ou deux fois il y a une quinzaine d'années. Il y a des studios de répétitions, les jeunes artistes y font leurs armes. Ils sont bien entourés et conseillés. Ça brasse beaucoup de disciplines et c'est ça que je trouve vraiment bien. Le public est très familial. Je ne connais pas d'autres lieux comme celui-là. C'est une petite salle, ça fait des années qu'elle existe, heureusement qu'elle n'a pas fermé !

Pauline Croze

Elle est née à Noisy-le-Sec et a grandi à Villemomble. À l'occasion de la sortie de son 5^e album, elle raconte les lieux de son enfance qui comptent toujours pour elle.

✎ Propos recueillis par **Isabelle Lopez**

📷 Photographie **Julie Trannoy**



Le parc Jean-Mermoz à Villemomble

J'y ai de super beaux souvenirs, comme tout enfant qui va dans un parc où il y a des jeux. Je m'y amusais, j'y rêvais. Ma mère m'y amenait très souvent. C'est un lieu qui fait vraiment partie de mon enfance. C'est un lieu très fort pour moi.

+web

ssd.fr/mag/c69/1458





SILVIA CAPANEMA
Conseillère départementale
de Stains/Saint-Denis,
vice-présidente chargée de la
jeunesse et de la lutte contre
les discriminations



GROUPE COMMUNISTE, CITOYEN, FRONT DE GAUCHE, POUR UNE TRANSFORMATION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE

Mobilisé-e-s pour défendre notre territoire et le service public

Les mouvements sociaux se multiplient et se durcissent face à la surdité du gouvernement. **Salarié-e-s, usagers,   lu  -e-s, parents, jeunes et retraité-e-s, nous sommes toutes et tous frappé-e-s.** Le Département ne fait pas exception, financements de l'Etat en baisse, demandes en hausse, c'est plus de 2 milliards à de dette qu'a cumulé l'Etat vis-à-vis de la Seine-Saint-Denis depuis que le RSA nous a été confié. Des annonces du gouvernement

menacent les investissements utiles aux populations prévus dans le cadre des JO 2024. C'est inacceptable.

Le parallèle est terrible avec la suppression de l'impôt sur la fortune ou le CICE de plus de 40 milliards à qui vont gonfler les bénéfices des grands groupes.

Les solutions existent, elles passent par la mobilisation de toutes et de tous, parce que nos intérêts sont communs.

COORDONNÉES

Conseil départemental
Hôtel du Département
93 006 Bobigny Cedex
groupe-communiste-
cg93@wanadoo.fr
elusfrontdegauchecg93.fr
Tél : 01 43 93 93 68
Fax : 01 41 50 11 95

LES ÉLUÉS DU GROUPE

Dominique Attia
Pascal Beaudet
Belaide Bedredine
Silvia Capanema
Dominique Dellac
Meriem Derkaoui
Pascale Labbé
Pierre Laporte
Abdel-Madjid Sadi
Azzedine Taibi



**JEAN-MICHEL
BLUTEAU**
Président du groupe



LE GROUPE LES RÉPUBLICAINS

Sectorisations des collèges : le massacre à la socialiste !

La majorité socialiste du Conseil départemental nous propose régulièrement d'adopter de nombreux redécoupages des sectorisations des collèges de la Seine-Saint-Denis.

Comme Noisy-le-Grand ou Villemomble, de nombreuses villes font les frais de décisions absurdes qui sont prises sans que le PS départemental ne prenne en considération les avis des élus locaux qui ne sont que les relais des parents d'élèves.

Ces nouveaux découpages ne sont pas sans conséquence pour nos enfants. Par exemple, à Villemomble, certains collégiens peuvent désormais mettre plus de vingt-cinq minutes pour rejoindre leur établissement tandis qu'un autre collège se trouvait à proximité !

Alors que la gauche ne cesse de parler de concertation et de démocratie participative, les actes montrent tout le contraire.

COORDONNÉES

3, esplanade Jean-Moulin
93 006 Bobigny Cedex
@RepCD93
01 43 93 92 29

LES ÉLUÉS DU GROUPE

Jean-Michel Bluteau
Christine Cerrigone
Michèle Choulet
Katia Coppi
Ga  tan Grandin
Stephen Hervé
Séverine Maroun
Sylvie Paul
Marie-Blanche Pi  tri
Martine Valletton



HAMID CHABANI
Conseiller
départemental de
Drancy



LE GROUPE UDI-MODEM

Gouverner c'est prévoir !

C'est prévoir la poussée démographique que connaît la Seine-Saint-Denis va se répercuter sur deux secteurs de compétence de notre département : Le premier, la petite enfance qui impose la nécessité absolue d'ouvrir plus de places de crèches et donc d'encourager les projets qui vont en ce sens.

Le second, les collégiens avec l'obligation d'accélérer la création de nouveaux établissements ou encore d'engager des

agrandissements de nos collèges existants.

Faut-il qu'il y ait des jeunes sans siège pour s'asseoir pour qu'on en prenne conscience ? Ou bien le département expédie-t-il les affaires courantes en attendant sa disparition prochaine ?

Après moi le déluge serait une attitude irresponsable.

COORDONNÉES

groupe.udi.cg93@
gmail.com
UDI Conseil
départemental de la
Seine-Saint-Denis
@UDI CG93
www.udi-cg93.fr
01 43 93 47 53

LES ÉLUÉS DU GROUPE

Aude Lagarde
Hamid Chabani
Yvon Kergoat
Gérard Prudhomme



HERVÉ CHEVREAU
Président
de groupe

GROUPE CENTRISTE

Pour un accès de tous à la pratique du sport en Seine-Saint-Denis !

La Seine-Saint-Denis connaît un important retard dans l'accès à la pratique sportive. En effet, notre département compte en moyenne 3 fois moins d'équipements qu'au niveau national. Ceci a des conséquences très concrètes : en 2016, un enfant sur deux ne savait pas nager en entrant au collège.

On sait combien la pratique du sport contribue à l'apprentissage de valeurs et au maintien en bonne santé. A l'image du centre aquatique et sportif

« Le Canyon » à Épinay-sur-Seine, pour lequel le Département a contribué au financement de la rénovation, un investissement dans les infrastructures sportives apparaît nécessaire pour apporter une réponse adaptée à cette situation.

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024 peuvent être l'occasion d'effectuer ce rattrapage dans les territoires sous dotés. A nous de saisir cette occasion unique !

COORDONNÉES
groupecentriste93
@gmail.com

LES ÉLUS DU GROUPE
Hervé Chevreau
Marie Magrino



**ZAÏNABA
SAÏD ANZUM**
Présidente du groupe

GROUPE « SOCIALISTES, RADICAUX ET GAUCHE CITOYENNE »

Égalité Femme-Homme : une lutte quotidienne !

La Journée du 8 mars est consacrée à toutes les luttes en faveur des femmes. Violences conjugales, égalité salariale, lutte contre les stéréotypes ; au Département, nous en avons fait un combat quotidien en allouant des moyens concrets pour réduire les inégalités. 1^{er} Département de France à être labellisé diversité de l'AFNOR et à avoir créé un Observatoire des Violences faites aux femmes, pour nous le service public doit être in-

novant et exemplaire. La signature pour une communication sans stéréotype et l'ouverture d'une permanence d'accueil dédiée aux agent·e·s démontrent que nous continuons à agir. **L'éducation est aussi un levier puissant pour combattre le sexisme au plus tôt, c'est pourquoi nous développerons nos actions dans les collèges.** Nous continuerons à nous mobiliser pour l'Égalité !

COORDONNÉES
Conseil départemental,
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.socialiste.cg93@
gmail.com
01 43 93 93 53
Fax : 01 43 93 77 50

LES ÉLU·ES DU GROUPE
Nadège Abomangoli
Emmanuel Constant
Michel Fourcade
Daniel Guiraud
Mathieu Hanotin
Bertrand Kern
Florence Laroche
Frédéric Molossi
Zainaba Saïd-Anzum
Magalie Thibault
Stéphane Troussel
Corinne Valls



FRÉDÉRIQUE DENIS
Présidente du groupe

EELV, EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS

Une société féministe, c'est plus d'égalité et plus de liberté pour toutes et tous !

La journée internationale des droits des femmes a été l'occasion de faire le point sur la situation en matière d'égalité femmes-hommes. Mais pour une société féministe, d'égalité et de liberté, **c'est chaque jour qu'il nous faut mobiliser, lutter, agir !**

L'engagement d'EELV dans la lutte contre toutes les formes de discriminations est un axe fondateur de notre entité politique. Nos exigences d'accès aux droits pour tou·te·s (logement,

culture, mobilité, formation, emploi...) donnent le cap avec quelques priorités : **zéro violence, stop aux inégalités économiques, accès universel à la contraception et à l'avortement, liberté pour tou·te·s de choisir sa sexualité...**

Nous soutenons le travail et l'engagement du Département de la Seine-Saint-Denis, le 1^{er} et le seul à ce jour en France à avoir obtenu le **Label « égalité-diversité AFNOR »**.

COORDONNÉES
Conseil départemental
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.ecologiste.
cd93@gmail.com

LES ÉLUS DU GROUPE
Nadège Grosbois,
Frédérique Denis





Le bidonville du Franc-Moisin à Saint-Denis, 1973
 Dans le lotissement de la Cité de Promotion familiale
 d'ATD à Noisy-le-Grand, 1973



ATD Quart Monde : « *Tout a commencé en Seine-Saint-Denis* »

À l'occasion d'une exposition des Archives départementales à Bobigny sur des photos de Walter Weiss, bénévole de l'association ATD Quart Monde, retour sur l'histoire de ce mouvement social qui a vu le jour en 1957 à Noisy-le-Grand.

✦ Par **Christophe Lehoussé** 📷 Photographies **Walter Weiss**

« *Ce jour-là, je suis entré dans le malheur.* »

C'est ce qu'écrivit le père Joseph Wresinski à propos de son arrivée au camp de Noisy-le-Grand en tant qu'aumônier, le 14 juillet 1956. Quelque temps plus tôt, en février 1954, l'abbé Pierre a lancé son fameux appel contre le mal-logement et ouvert un camp de fortune fait de tentes au lieu-dit Château-de-France, dans une zone marécageuse de Noisy-le-Grand.

Face à l'étendue de la misère qu'il découvre – pas d'électricité, seulement trois fontaines pour un camp de 2 000 personnes – le père Wresinski, qui a lui-même connu la pauvreté dans sa jeunesse, décide très vite de se battre. En 1957, il fonde, en compagnie des 252 familles qu'il entend aider, Aide à toute détresse, qui deviendra par la suite ATD Quart Monde.

D'emblée, la genèse du mouvement donne des indications sur sa philosophie. « *Le père Wresinski était dès le départ animé d'une conviction : celle qu'on ne pouvait sortir les gens de la misère qu'en les associant aux actions entreprises. Cette volonté de redonner à ce "peuple", comme il l'appelait, le droit à l'existence, en rejetant la charité, ça m'a tout de suite séduit* », se souvient James Jaboureck, 40 ans de volontariat chez ATD derrière lui.

Très vite, cette philosophie aboutit à de premiers résultats bien concrets : un jardin d'enfants, une chapelle et même une bibliothèque sortent de terre, construits à chaque fois avec les habitants eux-mêmes.

Faisant l'analyse que la grande pauvreté est avant tout une violation des droits de l'homme, ATD s'emploie à redonner à ces personnes leur droit



L'atelier pré-professionnel d'ATD

WALTER WEISS, UN REGARD SUR LA PAUVRETÉ

Au début des années 70, Walter Weiss, un jeune Suisse venu en France pour y apprendre la langue, est choqué lorsque, lors de ses pérégrinations autour de la capitale, il tombe sur le bidonville du Franc-Moisin.

Photographe amateur, il prend alors des clichés de cette pauvreté extrême aux portes de Paris et s'engage à ATD Quart Monde comme bénévole. Ses photos sont à découvrir jusqu'au 21 septembre aux Archives départementales à Bobigny et à retrouver dans le catalogue de l'exposition. Celle-ci s'accompagne de tables rondes et visites destinées à mieux comprendre l'histoire des bidonvilles et du relogement en Seine-Saint-Denis. Parmi

les temps forts, on pourra noter le **17 mai** une journée d'étude sur les solidarités envers les habitants des bidonvilles et, le **5 juin**, une visite du site actuel d'ATD à Noisy-le-Grand.

Un regard sur la pauvreté, photographies de Walter Weiss, 1971-1973 :

**Archives départementales, 54 av. du Président-Salvador-Allende, 93000 Bobigny.
Tél. : 01 43 93 97 00**



non seulement au logement mais aussi à l'éducation et à la culture.

Face aux résultats tangibles du mouvement, les pouvoirs publics font appel à l'association ailleurs qu'à Noisy. En Seine-Saint-Denis, ATD et ses volontaires – des personnes employées à temps plein par l'association et qui vivent bien souvent au sein même du bidonville avec les habitants – interviennent ainsi dès 1961 à La Campa, bidonville situé à Saint-Denis, puis à La Courneuve et, à partir de 1967, au Franc-Moisin à Saint-Denis.

Éclairage à la bougie

Concernant 3 500 personnes pour le premier, environ 4 200 pour le second, les conditions de vie sont lamentables. « *Pas d'eau courante ni d'électricité, ce qui signifie corvée d'eau et éclairage à la bougie*, rappelle Benoît Pouvreau, historien spécialiste de l'architecture au Département. Avec donc de très nombreux cas d'incendies. En juin 70, un feu au Franc-Moisin suscite une mobilisation très importante. Il fait suite à un drame – la mort de cinq personnes – dans la nuit du 31 décembre 1969 à Aubervilliers, chez un marchand de sommeil. C'est seulement alors que les bidonvilles deviennent inacceptables dans l'opinion publique. »

À partir de ce tournant, ATD veille aussi aux opérations de relogement de nombreux habitants des bidonvilles. Parfois sur site, comme dans le cas du Franc-Moisin, parfois malheureusement disséminés aux quatre vents, comme dans le cas de La Campa. Proactif, le mouvement s'implique dans le relogement du camp de Noisy, en collaboration avec Emmaüs, et construit sa Cité de Promotion familiale sur une partie du bidonville résorbé en 1971 : 78 logements, accompagnés là encore d'un atelier pré-professionnel de mécanique ou d'un Pivot culturel, un centre d'animation pourvu d'une bibliothèque.

Le retour des bidonvilles

Aujourd'hui, la lutte lancée en 1956 par le père Wresinski fait toujours rage. Depuis les années 2000, le mal-logement et les bidonvilles sont redevenus des phénomènes fréquents, y compris en Seine-Saint-Denis. « *Dans ce département comme partout, il y a heureusement des gens qui s'engagent mais il y a aussi des réticences et des discriminations*, conclut James Jaboureck, tout en précisant que le combat a aujourd'hui changé d'échelle : *Même si tout a commencé en Seine-Saint-Denis, c'est le monde entier qui doit bouger.* » ★

Le Département de la Seine-Saint-Denis vous présente

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



J'AI CHOISI LA SEINE- SAINT- DENIS

LE CŒUR BATTANT
DU GRAND PARIS

ZAHIA ZIOUANI
CHEFFE D'ORCHESTRE

concepteur@archberg.fr

f t i y
SUIVEZ-NOUS #SSD93
seinesaintdenis.fr



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT